

SHALSHELET NEWS



T'01

**Chabbat
Kora'h**16 Juin 2018
3 Tamouz 5778

La Parole du Rav Brand

Le jour de l'intronisation des Lévi'im, Moché leur rasa tous les cheveux ainsi que leur barbe (Bamidbar, 8,7), incluant Kora'h. Aharon par contre, bien que Lévi, garda ses cheveux ; peut-être pour conserver sa beauté, car la chevelure est la beauté de l'homme (Nazir 9), et la barbe lui donne son aspect honorable (Baba Métsia 84). C'est pour cette raison que le Grand Prêtre se coiffe toutes les semaines et le roi tous les jours (Sanhédrin 22b), et d'ailleurs, le verset flatte la « barbe de Aharon », (Tehilim, 133, 2). La Torah interdit de raser la barbe à la lame ; telle était la coutume des prêtres idolâtres (Rambam, Lois de l'Idolâtrie 12, 7). L'homme rasé ressemble à une femme (Rabénou Ba'hyé, Vayikra 19,27), et les prêtres cherchaient probablement à paraître efféminés et jeunes à des fins immorales : « il est connu, que les idolâtres se paraient de bijoux de femmes ... », (Rambam Séfér Hamitzvot, la'avin 40). Les curés catholiques avaient l'habitude de se raser, et sont appelés chez les juifs Gala'him (Rachi, Nida, 30b), les rasés ; peut-être voulaient-ils ressembler aux prêtres d'antan.

C'est l'épouse de Kora'h qui l'excita contre Moché (Sanhedrin, 110a) ; sans doute en l'accusant, de vouloir l'exclusivité des honneurs pour son frère, il aurait transgressé l'interdit de raser les Léviim, pour leur donner l'aspect des prêtres idolâtres.

Une polémique opposa Rabbi Josué Ben Kor'ha et un saducéen. Le Sage était chauve mais barbu, et le saducéen possédait une belle chevelure mais pas de barbe ; il était eunuque. Voici le débat (entre parenthèses le commentaire de Rachi) : « Le sadducéen : Quelle distance d'ici jusqu'au chauve ! (Il a voulu mépriser le sage qui était chauve). Le sage : La même distance que d'ici vers l'eunuque ! Le saducéen : Le prix d'une chèvre (qui n'a pas beaucoup de laine, qui est chauve) est de quatre pièces, mais celui du mouton (enveloppé de laine) est de huit pièces. Le sage : le mouton avec le testicule arraché vaut huit pièces. Voyant le Sage déchaussé, le saducéen déclare : un roi chevauche un cheval, l'homme libre monte l'âne, celui qui chausse des chaussures est un homme ; celui qui n'a ni l'un ni l'autre, un homme enterré vaut mieux que lui. Le Sage : Eunuque, eunuque ! Trois fois tu m'as insulté, trois (réprimandes) tu entendas : la barbe donne un aspect honorable ; la joie du cœur

provient de l'épouse ; les enfants sont la fortune de D-ieu; béni soit D-ieu qui t'a privé de ces trois présents. Le saducéen : toi chauve, tu te disputes avec moi ? Le sage : c'est toi l'eunuque qui te disputes avec moi », (Chabbat 152a).

Nombres parmi les premiers chrétiens étaient saducéens ; peut-être que le saducéen de notre conte faisait également partie de cette secte, voire même qu'il ne s'agisse de son fondateur, qui ne se maria jamais.

Le saducéen méprisa le manque d'esthétique du Sage, et sans doute dédaigne-il le peuple juif dans son ensemble. La beauté étant une exigence royale (le roi se coiffe tous les jours), le peuple juif n'y accéderait jamais, et ce seraient les chrétiens qui mériteraient la couronne : Quelle distance d'ici jusqu'au chauve ! Le Sage rétorque : Moi et les nôtres sommes autant tout heureux d'être loin de l'eunuque. La brebis est enveloppée de laine, avec laquelle se couvrent les riches, quant aux habits de fines fibres de chèvre, ils sont destinés aux pauvres. Le saducéen se moque de la pauvreté du Sage dégarni : une chèvre vaut quatre pièces ! Sur quoi le Sage répond : le mouton avec le testicule arraché vaut huit pièces ! En castrant son animal, ce dernier grossit ; en effet, l'eunuque ne procréé pas et alors il s'enrichit, tandis que les juifs se marient et procréent. Les chaussures sont un signe de confort, et procurent une certaine maîtrise des actions (Malbim, Dévarim, 25,9). Le saducéen dit : toi, le va-nu-pieds, tu subiras la domination des autres, jusqu'à ce que tu disparaisses. Le Sage répond : tu m'as dédaigné pour trois raisons, et je te rétorque par trois arguments : La barbe donne un aspect honorable et c'est un signe d'intelligence. L'épouse procure à son mari la joie et la sérénité dont il a besoin, et ainsi il ne pêche pas. Les enfants sont le bienfait principal de D-ieu ; béni-Soit-Il qu'Il t'ait privé de ces trois choses ».

Le fondateur du christianisme loue le célibat, et les prêtres prêchent aux autres de ne pas se laisser aller aux jouissances corporelles ; ils ne se marient pas, et cela les conduit au péché (voir : Lettres sur le célibat des prêtres, M. Le Fèvre, Meaux 1789). Les rédacteurs du Talmud nous mettent ici en garde contre leurs agissements.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- La Paracha commence par raconter le malheureux épisode de Kora'h et de son assemblée contestant le statut de Aharon puis celui de Moché.
- Moché sépara le peuple, de Kora'h et de ses acolytes. La terre s'ouvrit et les engloutit. Quant aux 250 partisans, ils furent brûlés.
- Malgré le fait d'avoir vu la terre s'ouvrir par la bouche

de Moché, certains l'accusèrent de tuer le peuple d'Hachem.

- 14.700 moururent dans une épidémie.
- Hachem prouva aux yeux de tous que c'était bien Aharon le Cohen Gadol. Un homme avait été choisi par chaque tribu et était représenté par un bâton. Le bâton de Aharon fleurit.
- La Paracha explique à la fin, plusieurs lois concernant le Michkan, puis conclut avec la Mitsva de Térouma.

Ville	Entrée*	Sortie
Paris	21:38	23:03
Marseille	21:02	22:15
Lyon	21:14	22:32
Strasbourg	21:14	21:39

* Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre communauté

N°87

Pour aller plus loin...

- 1) Rachi rapporte dans la paracha que l'ange de la mort a dévoilé un secret à Moché. Lequel ? (17-11)
- 2) Quand lui a-t-il dévoilé cela ?
- 3) Moché convoqua Datan et Aviram. Selon le Targoum Yonathan, où les a-t-il convoqués ? (16-12)
- 4) Parmi les 24 cadeaux donnés aux Cohanim, combien sont consommés en dehors de Jérusalem ?
- 5) Les Leviim ont la mitsva de prélever 1/10e du maasser qui leur est donné par le Israel et le donner au Cohen. Comment s'appelle ce prélèvement ?
- 6) A la convocation de Moché, Datan et Aviram ont répondu « Lo naale » (nous ne nous montrerons pas). Pourquoi n'ont-ils pas dit « nous n'irons pas » ?
- 7) Pourquoi même les biens de Kora'h ont été engloutis dans la terre ? (16-32)
- 8) Pourquoi la Torah nous répète-t-elle que celui qui est pur chez le Cohen peut manger la terouma et les bikourim ? (18-13)
- 9) Quel fut le nombre de victimes total dans l'épisode de Kora'h (Bamidbar 17,14)

Mordekhaï Guetta

Il est possible de dédicacer
un feuillet de Shalshet News
pour toute occasion.

Pour tout renseignement:
shalshet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

Quel est le mérite de celui qui fait sa Tefila avec minyan ?

Celui qui fait l'effort de prier avec minyan de manière continue, accumulera énormément de mérites:

- Il sera récompensé pour chaque pas et chaque effort pour le déplacement.

- Il méritera de recevoir la Chékina (= présence divine).

- Il habitue les gens autour de lui à faire de même et méritera d'avoir une part permanente dans le salaire de leur Mitsva.

- La Tefila atteint un niveau beaucoup plus élevé dans le ciel.

- Il sera récompensé au même titre que s'il avait fait 3 Tefilot: sa Tefila + 'hazara + amen à chaque berakha. (voir à ce sujet le Beth Yossef siman 124.6),

- Cela lui permettra par la suite de fixer un petit moment d'étude (après la tefila de Cha'harit, min'ha ou arvit) ce qui est la Mitsva et le devoir le plus important de chaque juif !

- Il sera récompensé du salaire de la Mitsva dans ce monde.

- Ses jours seront allongés.

- Il accomplit la grande Mitsva de sanctifier Hachem en répondant au kadich, kedoucha, 'hazara, birkat Cohanim (qui est une Mitsva de la Torah selon certains décisionnaires).

Basé sur le sefer chemirat halachone du Hafets Haïm ('helek 2 hatimate hassefer perek 1)

David Cohen

Charade: Bec - Ire - Beau

Réponses N°86 - Chela'h

Enigme 1: ממתקוממים Mimitekomemim (Tehilim 17,7)

Enigme 2: 165

Pour avoir le nombre minimum d'étudiants qui obtiennent leur diplôme, il faut considérer que ce sont des étudiants différents qui n'ont pas réussi leurs examens et remis tous leurs devoirs.

C'est-à-dire 50 (300-250) + 85 (300-215). Ce qui fait un total de 135 étudiants au maximum qui peuvent ne pas avoir leur diplôme.

Ce qui donne au moins 165 étudiants (300-135) diplômés.

Erratum n°84: Un homme peut se marier avec 2 sœurs seulement si elles sont converties, et sœurs par le père. (Ch. Aroukh Y.D. 269,7)

- 1) Que faire brûler des Ketoret arrête une épidémie.
- 2) Lorsque Moché est monté pour recevoir la Torah.
- 3) Au grand Beth Din. 4) 10. 5) Teroumat Maasser.
- 6) Selon le Targoum Yonathan cité ci-dessus, on peut comprendre. En effet, Moché les a convoqués au Beth Din. Or, le Sifri dit que c'est une mitsva que le grand Beth Din se trouve dans l'endroit le plus haut de la ville. C'est pourquoi ils ont dit « nous ne monterons pas ».
- 7) Le Sforno explique que c'est pour que Kora'h n'ait pas de mérite si des tsadikim en voulaient.
- 8) Pour inclure même la femme Israël qui est fiancée à un Cohen (Min atarah uniquement).
- 9) 14700 + 250 font 14950. En ajoutant Kora'h et son épouse, Datan et Aviram, cela donne au final 14954.

Yéhochoua

Chapitre 10: La guerre contre 5 rois, le Soleil s'est arrêté à Guiveon

Lorsque les Rois émoréens apprirent que les Guivonim signèrent un traité de paix et vivaient au sein d'Israël, ils levèrent une armée pour marcher contre leurs villes. C'est Adoni Tsedek roi de Jérusalem, qui entraîna avec lui 4 autres rois, ceux de Hébron, Yarmouth, Lakhich et Eglon pour attaquer les Guivonim. Ceux-ci envoyèrent des messagers à Yéhochoua pour qu'il leur vienne en aide. Cependant, il hésita à mettre en danger les bné Israël, pour un peuple qui les avait

trompés. Mais Hachem le rassura « ne les crains pas, je les livre en ton pouvoir... ». Yéhochoua les attaqua par surprise, leur infligeant une terrible défaite et les poursuivit jusqu'à Makéda. Pendant leur déroute, Hachem fit pleuvoir d'énormes grêlons, qui d'après le midrach, provenaient de la grêle, la 7ème plaie d'Egypte. Ces grêlons firent périr plus d'hommes que l'épée des enfants d'Israël. Cette bataille s'est déroulée la veille de Chabbat ; Yéhochoua craignant une transgression du jour Saint, demanda au soleil et à la lune d'arrêter leur course « שמש בגבעון – דום Soleil, arrête-toi/tais-toi sur Guiveon. » Rachi rapporte le Midrach et explique que Yéhochoua proposa au soleil de se taire (de ne

Aire de Jeu

Charade

Mon 1er se sert,
Mon 2nd accepte,
Mon 3ème aurait pu être un gag s'il n'était pas français,
Mon tout exprime un choix. (Réponse en Français)

Jeu de mots

Parfois les discours ne valent pas un cours.

Devinettes

- 1) Quel était le lien entre Moché et Kora'h ? (Rachi, 16-1)
- 2) Moché a qualifié Hachem comme un Dieu qui connaît les pensées de l'homme. Quelle expression a-t-il employé pour cela ? (Rachi, 16-32)
- 3) En quoi peut-on constater qu'il est grave de rentrer en ma'hloket contre des tsadikim ? (Rachi, 16-27)
- 4) Comment la térouma guedola est-elle appelée dans la paracha ? (Rachi, 18-12)
- 5) Rachi nous rapporte une règle lorsqu'il est écrit le mot « iné », laquelle ? (18-8)
- 6) Quel fut le rôle des Kétoret dans notre Paracha ? (Rachi 17,11)
- 7) Qui en a dévoilé le secret à Moché ? (Rachi 17,11)
- 8) Quel fruit poussa du bâton de Aharon ? (Bamidbar 17,23)
- 9) Pourquoi un tel fruit plus qu'un autre ? (Bamidbar Rachi 17, 23)

Enigmes

Enigme 1 :

Dans une ville, un créancier a une reconnaissance de dette au nom de Yossef Ben Chimon, or dans cette ville, il y a deux personnes répondant au nom de Yossef Ben Chimon. La logique voudrait que le créancier ne puisse récupérer la dette d'aucun des deux car les deux arguent que ce n'est pas à lui que l'argent a été prêté mais à son homonyme. Pourtant le Dayan oblige l'un des deux à payer comment cela se fait-il ?

Enigme 2 : Essayez d'obtenir 28 à l'aide des chiffres 2,3,4 et 5 en n'utilisant que les opérations élémentaires. Attention, il faut obligatoirement utiliser une seule fois chacun des chiffres 2,3,4 et 5.

שבת שלום

Réponses aux questions

La Question

Question: Partout dans la Thora où est écrit le mot Ketoret, Onkelos traduit "Ketoret Bousmin" mais au sujet de la Ketoret qui a été apportée dans la discorde de Kora'h, il traduit seulement "Ketoret". Quelle est la différence entre la Ketoret et celle apportée dans l'histoire de Kora'h ? Voir Ramban sur place.



pas dire de louanges à Hachem) et de dire un chant à l'Eternel à sa place. Le Soleil s'arrêta donc 24 heures ; ce miracle ne s'est plus jamais reproduit. Toute la journée les bné Israël purent poursuivre leurs ennemis, ne laissant aucun survivant. Les 5 rois furent mis à mort, pendus à une potence pendant une journée puis enterrés dans la caverne à Makéda où ils étaient cachés. Puis Yéhochoua attaqua et conquiert les différentes villes de ces rois. Il soumit toute la région de Kadesh Barnéa, jusqu'à Gaza et tout le territoire de Gochen. «...Yéhochoua s'en empara en une fois, parce que l'Eternel D. d'Israël combattait pour Israël. »

Rav Aaron ibn Sardjadou

Rav Aaron ben Yossef HaCohen est un rabbin babylonien du Xe siècle, ayant officié, selon l'Iguérèt de Rav Sherira Gaon, comme Gaon de Pumbedita (Babylonie) de 943 à 960.

Rav Aaron est né et/ou a vécu à Bagdad (Irak actuelle), dans une famille de riches commerçants. Il épouse la fille de Bishr ben Aaron ben Amram, l'un des financiers de la cour du calife. Aaron ben Amram ayant soutenu Rav Mevasser ben Kimoï lors de sa dispute avec Mar Cohen Tzedek pour l'obtention du gaonat de Pumbedita, Rav Mevasser, devenu Gaon (918 - 926), fait asseoir Rav Aaron au premier rang lors des sessions de la Kalla (assemblée bisannuelle des élèves d'une yéshiva, consacrée à l'étude d'un traité talmudique et à l'élaboration de responsa), un honneur habituellement réservé aux plus hauts dignitaires de la yéshiva.

Rav Aaron se manifeste bruyamment lors de la controverse opposant l'exilarque David ben Zakkai à Rav Saadia Gaon de Soura (babylonie), prenant sans réserve parti pour le premier. Après la déposition et l'exil de Rav Saadia, Rav Aaron ibn Sardjadou continue à intriguer pour réaliser son ambition et accéder au gaonat de Soura. Cependant, Rav Yossef ben Yaacov ibn Satya, le contre-gaon désigné par David ben Zakkai au début de la dispute, est maintenu dans ses fonctions. Lors d'une réapparition du désaccord entre Rav Saadia et Ben

Zakkai survenue en 937, Bishr, le beau-père de Rav Aaron obtient la paix entre les partis. Rav Saadia est alors reconduit dans ses fonctions jusqu'à sa mort en 942, et Rav Yossef ben Yaacov lui succède une fois de plus.

Profitant des nombreux liens qu'il entretient avec la yéshiva de Pumbedita, ainsi que du désaccord de Mar Cohen Tzedek et de Rav Hanina Gaon (le père de Rav Sherira Gaon, qui exerce de 938 à 943) envers Rav Saadia Gaon, Rav Aaron se rallie à eux et consacre probablement sa fortune à soutenir la yéshiva pour lui permettre d'être au moins au niveau de celle de Soura. À la mort de Rav Hanina Gaon (en 943), il dirige le yéshiva et ce jusqu'à sa mort, en 960-961. Sous le gaonat de Rav Aaron Gaon, son av beth din, Rav Nehemia ben Kohen Tzedek, prend son autonomie et ouvre sa propre yéshiva. Rav Sherira, autre prétendant légitime à la succession, préfère cependant succéder à ce dernier comme av beth din et ne deviendra gaon qu'en 961.

Rav Aaron Gaon est l'auteur d'un commentaire sur la seconde partie du livre Dévarim (de la parashat Shoftim à la conclusion du livre), dont la section sur Vézot Haberah est citée par Rav Yossef ben Yéhouda de Ceuta, le disciple du Rambam, d'un commentaire sur le traité Yevamot, et de plusieurs responsa. Par ailleurs, le Rambam le compte parmi les « hommes érudits » qui ont lutté contre la doctrine de l'éternité de la matière.

David Lasry

Après avoir développé l'environnement premier autour duquel un homme doit se construire (un maître, un ami ...), la michna continue en explicitant de quel environnement l'homme doit se préserver.

Ainsi Nitaï Aarbeli dit : éloigne-toi d'un mauvais voisin et ne te lie pas d'amitiés avec l'impie et ne désespère pas de la punition.

Cet enseignement nous met en garde contre la force de l'influence extérieure (le Rambam va jusqu'à dire qu'elle va jusqu'à supplanter le libre arbitre de l'homme).

Cette maxime nous renvoie à une autre michna dans Avot (6 / 9) :

Rabbi Yossé ben Kisma se promenait lorsqu'un individu vint l'interpeler et lui proposa de s'établir dans sa ville, chose à laquelle le Tana répondit que même pour tous les biens financiers du monde, il n'habiterait pas ailleurs que dans une ville où siègent des talmidei 'hakhamim (érudits).

Pour comprendre la force de l'influence, il est intéressant de rapporter un événement qui se passa au moment de la conquête d'Israël par Yéochoua.

Lorsque la ville de Yéri'ho tomba, les enfants d'Israël n'eurent pas le droit de toucher au butin.

Un seul homme transgressa cette interdiction (akhan) et D... dit à Yéochoua : « Israël a fauté ... et a volé »

Il est vrai que chaque individualité d'Israël est inter-responsable les uns des autres ne formant qu'une seule entité. On peut comprendre qu'il lui soit donc reproché d'avoir fauté, de là à les accuser de vol pour un seul individu transgresseur ?

Le Rav Dessler répond à cette question de la manière suivante : au vu de la force qu'exerce l'influence, si ne serait-ce qu'un homme, réussit à désobéir c'est que la communauté dans son ensemble n'a pas pu influencer sur lui, chose qui aurait dû se faire automatiquement si la valeur du refus du vol était profondément ancrée dans l'ensemble du peuple. Or, vu que ce ne fut pas le cas, nous pouvons en conclure que tout le peuple avait une carence au niveau du vol qui justifie que leur soit octroyé le qualificatif de voleur.

Néanmoins, nous pouvons nous poser une question : s'il en est ainsi et qu'il faut donc éviter les fréquentations néfastes, comment pouvons-nous ramener ceux parmi le peuple qui seraient plus loin que nous? (si même Rabbi Yossef craint l'influence pour son niveau spirituel, comment les gens de cette ville pourront-ils finir par élever leur niveau).

Ainsi, **le Ben Ich 'Haï** a une seconde lecture de cette michna. Il ne lit pas « éloigne-toi du voisin mauvais » mais « éloigne du voisin le mauvais » (en hébreu la différence se situe simplement sur la position de la virgule).

Pour se faire, le Rav Dessler nous enseigne la chose suivante: si nous voulons élever au maximum la spiritualité de notre entourage sans prendre le risque de perdre notre propre niveau, nous devons nous empresser de leur ouvrir nos portes et en aucun cas les repousser.

En effet, en amenant quelqu'un dans notre propre environnement, entouré de nos propres repères, nous nous positionnons dans un contexte où ce seront nos valeurs qui déteindront sur les personnes que nous accueillons chez nous sans risquer de pâtir de nous imprégner des habitudes moins louables de nos hôtes, et par ce biais éloigner le mal de nos voisins.

Question à Rav Brand

Question :

Il est écrit dans les 10 commandements "Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain".

Pourtant, nous pouvons convoiter quelqu'un, pour d'autres raisons aujourd'hui?

Réponse :

Les textes dans les dix commandements disent : *"Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain"* (Chémot 20, 17) ; *"Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain"* (Dévarim 5, 21).

La Michna dit : "La Torah ne fait de différence entre un bœuf ou toutes autres bêtes, quand elle cite les bêtes qui tombent dans un puits (où elle ne cite que l'exemple d'un bœuf et d'un âne), ou quand la Torah avait demandé de s'éloigner du mont Sinai (où elle cite le bœuf et l'agneau), ou quand elle exige du voleur de payer le double (où elle cite le vol d'un bœuf et d'un agneau), ou quand elle sollicite à rendre un objet perdu (où elle cite un âne, un bœuf, un agneau et un habit), ou quand elle interdit de travailler avec deux animaux attachés ensemble (où elle cite le bœuf et l'âne) etc. ; pourquoi alors elle ne cite que le bœuf et l'âne ? Car elle prend les cas les plus courants." (Baba Kama 54b)

La Torah nous décrit cette semaine la rébellion de Kora'h. Cet homme, qui ne se contente pas de s'opposer seul à Moché mais qui rassemble autour de lui tout un groupe de contestataires, va convaincre 250 hommes, (1ers nés, d'après le Ramban), que c'est Moché qui a pris la décision de leur faire perdre le droit de servir au Temple, au profit des Léviim, donc de sa famille.

Kora'h remet donc en question la légitimité de Moché et Aharon dans leur rôle respectif. Moché se défend de toute initiative personnelle et affirme que c'est bien Hachem qui a choisi Aharon en tant que Cohen Gadol. Et pour prouver à tous sa bonne foi, il propose à Kora'h un test en demandant à tout celui qui prétendait à des fonctions au Michkan, d'apporter une pelleté d'encens. Seul celui véritablement choisi par Hachem verra son

offrande acceptée. Par contre, les autres mourront. Moché se tourne alors vers Hachem et Le supplie de ne pas accepter les offrandes de ces hommes. "Al téfèn èl min'hatam" (Bamidbar 16,15) Comment comprendre que Moché juge nécessaire de prier pour que leur Kétoret ne soit pas agréée, sachant pertinemment que c'est bien Hachem qui a choisi Aharon ? Moché est bien celui qui n'a aucun doute sur l'erreur de leur démarche, pourquoi donc a-t-il besoin de prier ?

Le Saba Mikélèm comprend d'ici que la Téfila a cette force de pouvoir chambouler tout ce qui est établi. Ces hommes, convaincus de leur projet, vont prier de manière très sincère en offrant leur encens. Et, bien qu'ils soient dans l'erreur, leur prière profonde et sincère risque de permettre à leur Kétoret d'être acceptée. Ce qui aurait été dramatique. Moché a donc eu besoin de prier pour

éviter cela.

Nous voyons également que le jour de Kippour, le Cohen prenait le temps en sortant du Kodech Hakodachim de prier pour que la Téfila des voyageurs ne souhaitant pas la pluie, ne soit pas acceptée. Est-ce tellement important en ce grand jour de prier pour cela ? Ici également, ces hommes ayant réellement besoin de ne pas être dérangés par la pluie durant leur chemin, vont être capables de produire une prière très forte et qui risque d'être préjudiciable à tous ceux qui attendent la pluie. Le Cohen priaient donc pour éviter cela.

En conclusion, si la Téfila a cette force même pour de mauvais projets, à plus forte raison que son impact pour nos projets louables sera grandiose. (Léka'h tov)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

David est papa d'une famille nombreuse. Malheureusement, à cause de ses modestes revenus, il n'a pas la possibilité d'emmener ses enfants en vacances depuis plusieurs années. Mais cet été, Chalom, son bon ami de Marseille lui propose sa maison pour le mois d'Août quand lui sera en Israël. David accepte avec joie et toute la

famille se prépare maintenant avec impatience au voyage. Le jour J arrivé, David et sa petite troupe pénètrent et découvrent émerveillés la région et surtout la grande maison de Chalom. Il y a même un très bel aquarium où le petit dernier de la famille a compté dix magnifiques poissons plus un onzième qui semble faire la planche. David, comprenant alors qu'il y en a un qui est mort, le retire de l'aquarium et se dit qu'il le remplacera par un nouveau avant de repartir pour que les enfants de son ami ne remarquent rien à leur retour et n'aient pas de peine. Les vacances passent à une vitesse éclair et David va le dernier jour dans un magasin d'animaux pour acheter un poisson semblable à celui disparu : il ne tarde pas à le trouver et le met rapidement dans l'aquarium ni vu ni connu. Il charge les bagages dans sa voiture et lui et sa famille prennent rapidement le chemin du retour. Ils arrivent chez eux le soir-même et en bonne santé. Le lendemain, David reçoit un coup de fil de Chalom qui le félicite pour la maison retrouvée encore plus propre qu'elle ne la lui avait été confiée, ainsi que pour la belle boîte de chocolats posée sur le buffet. Mais il le questionne ensuite sur ses poissons... car au lieu des onze poissons laissés il n'en reste plus qu'un... David est alors obligé de lui dévoiler la vérité et lui raconte l'histoire du poisson acheté. En questionnant Chalom,

David se rend compte rapidement que le poisson qu'il avait acheté est le seul survivant, ou plutôt celui qui a mangé tous les autres. Immédiatement, David lui dit qu'il va lui rembourser tous les poissons mais Chalom rétorque qu'il n'accepte pas car son intention était bonne, à moins qu'un Rav tranche comme cela...

Quel est le Din ?

La Guemara Baba Kama (56b) nous apprend que Réouven qui place l'animal de Chimon devant l'arbre de Lévi est 'hayav de rembourser l'arbre mangé. Selon le Rachba, Réouven est 'hayav du fait que cela est considéré comme un homme qui endommage tandis que d'après Tossefot, il sera 'hayav du fait de Chen (c'est-à-dire si un animal mange alors son propriétaire est responsable de ses dégâts). La différence entre eux sera si l'animal placé par Réouven mange quelque chose à Lévi sur une voie publique, car si l'on dit comme le Rachba, il sera 'hayav dans tous les cas tandis que d'après Tossefot, on ne peut le rendre 'hayav que si l'animal mange dans la propriété privée de Lévi (car c'est seulement là qu'un homme est responsable de garder sa bête alors que sur une voie publique la nourriture n'avait pas à s'y trouver). Dans notre histoire, le dégât a été causé dans la propriété privée de l'endommagé donc David sera 'hayav selon tous les avis. Le Choul'han Aroukh (H" M 394,3) tranche comme le Rachba donc David sera responsable dans tous les cas même si son intention était bonne car un homme est responsable de toutes ses erreurs, qu'il soit conscient ou pas, qu'il agisse volontairement ou pas.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

"Moshé dit à Aaron : prends l'encensoir...place la ketoret (l'encens)...et fait expiation sur eux..." [17, 11]

Sur ce verset, Rachi explique : "Ce secret, l'ange de la mort l'avait transmis à Moshé quand il était monté au ciel pour recevoir la Torah, que la ketoret arrête l'épidémie".

Plus loin, il est écrit : "il se tint debout entre les morts et les vivants et l'épidémie fut arrêtée" [17, 13]

Sur ce verset, Rachi explique que Aaron saisit l'ange de la mort et le fit se tenir debout contre son gré et Aaron lui dit "Moshé m'a ordonné de t'empêcher de continuer" et l'ange lui dit "je suis l'émissaire de Hachem alors que toi tu es l'émissaire de Moshé" et Aaron lui répond "Moshé ne dit rien de lui-même mais seulement de la bouche de Hachem, si tu ne me crois pas, voici que Hachem et Moshé sont à l'entrée du Ohel Moed, viens avec moi et demande". Et ensuite Rachi écrit une autre explication : pourquoi arrêter l'épidémie avec la ketoret ? Parce que les bnei Israël se moquaient et raillaient la ketoret en disant que c'est un poison de mort par lequel sont morts Nadav et Avihou, et que par lui ont été brûlés les 250 adeptes de Kora'h. Hachem dit "voyez que la ketoret arrête l'épidémie et que c'est la faute qui fait mourir".

On pourrait se poser la question suivante [voir Sifté 'Hakhamim]: La deuxième réponse, expliquant pourquoi la ketoret est utilisée, n'est pas à sa place. Rachi aurait dû écrire cette deuxième explication sur le verset plut haut [17, 11] ? En effet, c'est plus haut que Rachi donne la raison de

l'utilisation de la ketoret alors qu'ici on parle d'un autre sujet, à savoir la discussion entre Aaron et l'ange de la mort. Pourquoi Rachi attend-il donc la discussion entre Aaron et l'ange de la mort pour nous donner la deuxième explication de l'utilisation de la ketoret ? Quel lien y a-t-il entre la discussion de Aaron avec l'ange de la mort et la deuxième explication de Rachi ?

On peut répondre de la manière suivante :

La différence entre les deux explications c'est que selon la première explication c'est apparemment Moshé qui prend l'initiative d'utiliser la ketoret alors que selon la seconde explication c'est Hachem qui veut qu'on utilise la ketoret pour montrer aux bnei Israël que ce n'est pas un poison mais que c'est la faute qui tue. Par conséquent, dans le verset 11 où il est écrit clairement que c'est Moshé qui demande à Aaron d'utiliser la ketoret, Rachi ne pouvait dire à ce moment la deuxième explication car sinon on n'aurait pas compris puisque d'après cette explication c'est Hachem qui demande d'utiliser la ketoret alors que dans le verset c'est écrit que c'est Moshé. Mais dans le verset 13, après l'explication de Rachi sur ce verset où il est écrit que Aaron dit à l'ange de la mort que Moshé ne dit rien de lui-même mais seulement de Hachem, c'est seulement maintenant, après avoir dit cela, que Rachi peut donner sa deuxième explication, à savoir que l'utilisation de la ketoret vient de Hachem.

Mordekhai Zerbib